

# Cyclone tropical n° 3

# 1875

Passage sur les Petites Antilles  
les 8 et 9 septembre

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

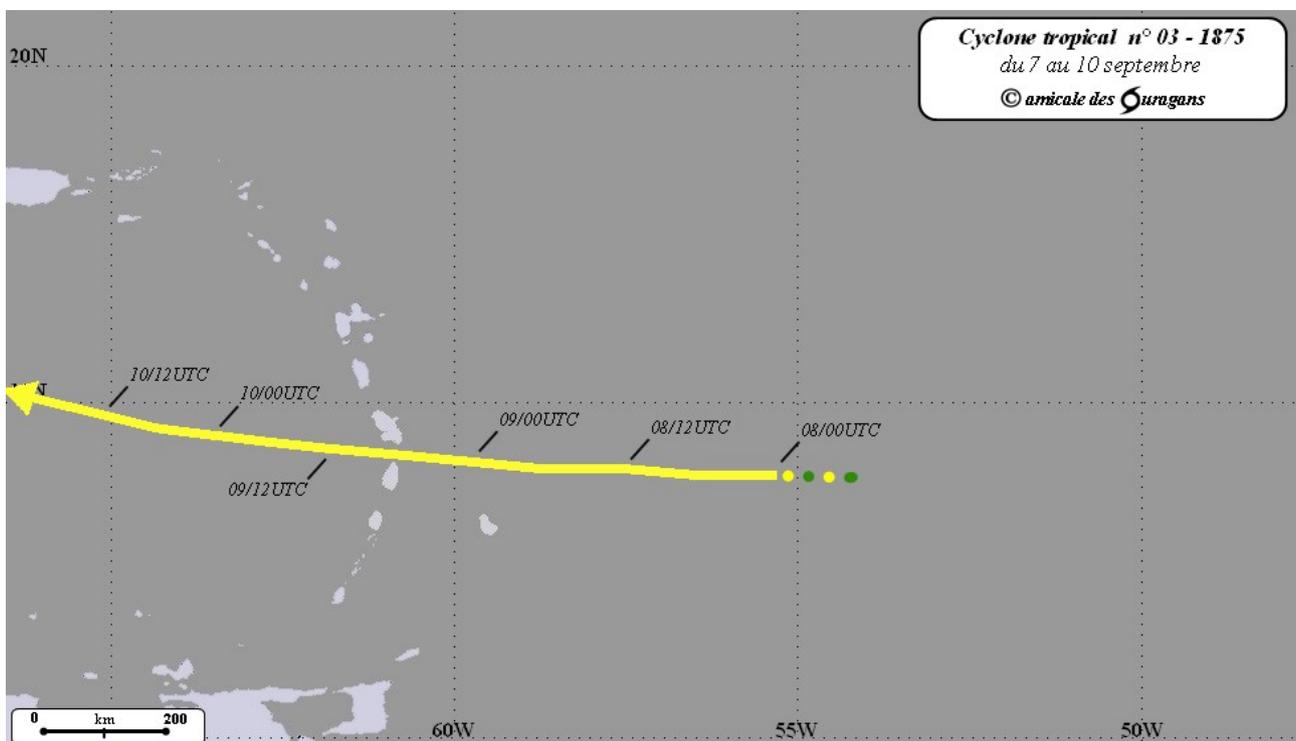
# Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Ce cyclone est resté dans les mémoires aux États-Unis, et fut surnommé « *The 1875 Indianola Hurricane* » pour les souvenirs funestes laissés par sa marée de tempête dévastatrice sur cette localité du Texas et ses alentours, ville qui sera complètement détruite onze ans plus tard par un autre ouragan meurtrier.

La base de données cycloniques de référence HurDat considère sa naissance le 7 septembre au soir, à 450 km à l'est de l'île de la Barbade aux Antilles, et à l'intensité déjà atteinte d'ouragan, faute d'avoir des informations factuelles plus à l'est.

Faisant route directe vers l'ouest, il serait passé au nord de la Barbade en fin de journée du 8, puis aurait traversé l'arc antillais au niveau des îles de Sainte-Lucie et de la Martinique en cours ou en fin de nuit du 8 au 9 septembre.

Il a gardé ensuite son cap dans la mer des Caraïbes, pour sévir sur Cuba le 13, puis une fois dans le golfe du Mexique, s'est dirigé vers les côtes du sud du Texas avec une forte intensité et y atterrir en fin de journée du 16 septembre.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 3 du 7 au 10 septembre 1875

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

# *Impacts – conséquences sur les îles des Petites Antilles*

---

## MARTINIQUE

Certaines données météorologiques quotidiennes sont publiées dans « *Le Moniteur de la Martinique* » du 21/09/1875 (cf [ANNEXE 1](#)) et indiquent du vent fort de secteur Est tant à Saint-Pierre qu'à Fort-de-France, une pression un peu plus basse ce jour-là que les autres jours, et des quantités de pluie typiques d'un cyclone moyennement arrosé avec **86 mm** à Fort-de-France et **51 mm** à Saint-Pierre en 24 heures.

Des précisions sont fournies dans le carnet d'observations de la station météorologique de l'hôpital de Saint-Pierre (cf [ANNEXE 2](#)), dans lequel est noté que la pression barométrique était tombée à 746 mm de mercure (995 hectoPascals). Il y est question aussi de pluies torrentielles et des vents furieux d'ouragan toute la nuit jusqu'au petit matin du 9, avec une valeur (estimée ?) de 45 m/s, soit 160 km/h. Vers 9 h 30, l'ouragan s'éloignait et les vents passaient alors au secteur Sud-est, alors qu'ils étaient précédemment plutôt du Nord-est. L'accalmie s'est faite ensuite progressivement durant l'après-midi, même si la mer restait très agitée encore, et les vents venaient du large secteur Sud (entre Sud-sud-ouest et Sud-sud-est).

À Fort-de-France, la direction des vents restée au secteur Nord-est du 8 après-midi jusqu'au 9 en cours de matinée, puis passant au Sud en début d'après-midi (cf [ANNEXE 3](#)) atteste que le cyclone est bien passé au sud de l'île, ce qui est conforme à la trajectoire de référence. L'observation de l'évolution du vent notée à Saint-Pierre montre aussi que le passage au plus près du centre cyclonique s'est effectué en début de matinée du 9 septembre.

Par ailleurs, y fut mentionné aussi un « raz-de-marée » (c'était le terme employé à l'époque pour définir à la fois la marée de tempête accompagnant l'ouragan et la forte houle associée responsable souvent de gros dégâts aux navires restés en rade et aux infrastructures côtières) dans ces deux communes de bord de mer.

Les conséquences en ville et dans les campagnes sont relatées dans le périodique « *Les Antilles* » du 11/09/1875 (cf [ANNEXE 4](#)), dans le journal « *Le Moniteur de la Martinique* » dans son édition du 14/09/1875 (cf [ANNEXE 5](#)) ainsi que dans le résumé météorologique inclus dans l'atlas des cyclones de la Martinique de Météo-France « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - de 1635 à 1891* » (cf [ANNEXE 6](#)).

Il y eut de très nombreux dégâts : plantations endommagées ou détruites, toitures envolées, habitations partiellement détruites plus ou moins nombreuses selon les zones impactées, et surtout beaucoup de navires ayant rompu leurs chaînes ou amarres, certains abîmés, voire coulés, les équipages sauvés en partie seulement. Car en effet, c'est le secteur maritime qui a payé le plus lourd tribut avec de **nombreuses pertes humaines**. Il a été ainsi fait état de **seize morts** et de nombreux disparus (notamment l'équipage du navire *Revanche*, dont un seul membre a pu se sauver, sans qu'il n'ait pu donné des nouvelles de ses autres compagnons).

## GADELOUPE

Le cyclone est passé suffisamment loin de l'archipel pour que celui-ci n'ait pas eu à subir les effets directs du phénomène. Le journal local « *L'Écho de la Guadeloupe* », dans son édition du 11/09/1875 (cf [ANNEXE 7](#)), décrit un vent qui a soufflé « assez violemment » dans la nuit du 8 jusqu'au 9 au matin, et un « mauvais temps » observé en différents points de la Guadeloupe « sans prendre les proportions d'un ouragan ».

Aucun dégât matériel particulier n'a été signalé dans les terres. Ce vent avait tout de même levé une mer très forte, et un « raz-de-marée » important a été signalé dans la ville de Basse-Terre.

Un extrait d'un document officiel américain, destiné à la Chambre des Représentants, fournit des indications météorologiques : coup de vent (« *gale* ») dont la direction d'abord de Nord le 8 septembre, a viré au Sud en matinée du 9, présence d'orages accompagnés de pluies durant toute la nuit jusqu'au matin, restant modérées puisque les quantités relevées de 0,32 puis 0,20 pouces représentent un total d'à peine 13 mm (cf [ANNEXE 8](#)).

Si les conditions atmosphériques n'ont pas créé de gros dommages, la mer en revanche fut meurtrière. En effet, les éditions de « *L'Écho de la Guadeloupe* » des 11 et 15/09/1875 relatent le naufrage de *La Minerve*, un bateau postal qui avait quitté Grand-Bourg de Marie-Galante le 8 au soir. Huit personnes étaient à bord. Seule l'une d'entre elles a pu se sauver et regagner le bourg de Capesterre. Il y eut ainsi à déplorer **la mort de sept personnes** dans cet accident tragique.

## DOMINIQUE

Le journal « *The Dominican* » du 16/09/1875 indique qu'il n'y a pas eu de dommages dans le secteur maritime. L'île a connu un vent fort ayant provoqué la chute d'arbres qui ont encombré les routes. Quant aux cultures, il est dit que les effets du vent pourraient se révéler plus bénéfiques que négatives pour les prochaines récoltes (cf [ANNEXE 9](#)), c'est dire qu'il ne fut pas violent partout sur ce territoire.

## SAINTE-LUCIE

Malheureusement, nous n'avons trouvé aucune information sur le passage ou les conséquences de l'ouragan sur cette île. Nous ne disposons que d'un article publié dans le journal de Sainte-Croix « *St. Croix Avis* » du 13/10/1875 et traitant de la nouvelle usine sucrière et sa première expérience avec les éléments déchaînés.

Cette publication, dont nous proposons un simple extrait, n'apporte pas d'indications précises sur l'île, mais rapporte qu'il y aurait eu un vent très fort d'Ouest et une forte houle, ce qui permettrait de confirmer le passage du centre du système au nord de l'île. Il indique également que deux domaines (« *estates* ») ont été inondés et que les champs de cannes de deux autres ont été fortement secoués (cf [ANNEXE 10](#)).

## SAINT-VINCENT

Les coupures de journaux à travers les divers articles consultés, font état d'un vrai désastre sur l'île, l'ouragan ayant particulièrement sévi durant la nuit du 8 au 9 septembre surtout. Y sont évoqués des ponts emportés, des maisons détruites, des glissements de terrain, la capitale Kingstown inondée et fortement endommagée, ainsi que des dégâts aux cultures. De nombreux dommages aux navires sont signalés, tels que des échouages ou des ruptures d'amarres, mais aussi des jetées et pontons abîmés ou en partie démolis en raison des vagues dévastatrices (cf [ANNEXE 11](#)).

L'analyse réalisée par Partagas et Diaz précise qu'un correspondant avait signalé un cumul de **pluie** de 12 pouces en 12 heures (soit un peu plus de **300 mm**), ce qui est une valeur exceptionnelle, et expliquerait les inondations et glissements de terrain (cf l'extrait de cette analyse en [ANNEXE 12](#)).

La rubrique « *Raw Tropical Storm/Hurricane Observations* » du site de la base de données cycloniques HurDat indique une valeur de **vent** de Sud-ouest de 70 nœuds (**130 km/h** environ) le 9.

On eut à déplorer **neuf personnes tuées** (cinq à Queensbury et quatre à Mesopotamia) lors de cet épisode cyclonique fortement pluvieux. Nous présentons en [ANNEXE 13](#) des extraits du récit des événements, publié dans le journal « *The San Fernando Gazette* » du 25/09/1875.

## LA BARBADE

L'analyse que nous pouvons faire sur cette île est basée sur le document présenté en [ANNEXE 14](#). Des précisions horaires du passage cyclonique y sont indiquées, même si on peut fortement douter de la mention « *Hurricane passed over island morning of September 9, 1875, between 2 and 3 a.m.* », puisque plus loin dans ce descriptif, c'est bien le 8 entre 19 h locales et minuit que le passage du centre au plus près fut observé.

Les premières manifestations de l'ouragan ont été ressenties vers 14 h le 8, les vents commençant à se renforcer, puis à 16 h ils sont devenus très forts venant du Nord-ouest et les pluies ont débuté. En début de soirée, vers 19 h locales, le mercure du baromètre fut à son niveau le plus bas, avec une valeur de 29,66 pouces de mercure (soit **1004 hPa**), les précipitations étaient violentes, les vents devenant variables. Ils se renforcèrent ensuite en s'orientant au Sud-Ouest vers 22 h.

On peut estimer alors que le centre était passé au plus près au nord de l'île en cette 1<sup>re</sup> partie de nuit du 8 au 9.

À 0 h 10 locales le 9, la pression a commencé sa remontée, mais curieusement, elle est redescendue temporairement vers 2 h du matin jusqu'à la valeur de 29,67 pouces (très voisine de celle de 19 h), ce qui peut être un effet des fortes cellules orageuses environnantes, ou d'un centre dépressionnaire très allongé ou encore se dédoublant. Le vent, encore orienté au Sud-ouest, soufflait avec force (« *raging most furiously* ») et la mer était alors déchaînée (« *perfect fury* »). Et ce ne fut que vers 7 h le matin, que les vents tempétueux diminuèrent et vers 10 h que la pluie cessa.

Il est indiqué également que les **quantités de pluie** recueillies sur l'île furent de l'ordre de 13 pouces en moyenne (soit 330 mm environ) avec même certaines valeurs à 15 pouces (soit **380 mm**).

En terme de conséquences, le périodique local « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 10/09/1875 a rapporté le constat de gros dégâts aux routes, aux ponts et au secteur maritime en raison des fortes pluies et de la puissance de la houle (cf [ANNEXE 15](#)).

Enfin, concernant le bilan humain, il a été fait état de **la mort de deux personnes** par foudroiement.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait d'un tableau de données de valeurs climatologiques quotidiennes à Fort-de-France et Saint-Pierre, paru dans « *Le Moniteur de la Martinique* » du 21 septembre 1875

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.														
Relevé des observations du 7 au 11 septembre 1875.														
Lat. 14° 36' 07" <b>Fort-de-France.</b> Long. 63° 24' 24"														
(Altitude 4 <sup>m</sup> 00 au-dessus du niveau de la mer.)														
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE						HYGROMÉTRIE.			VENT.		
	Hauteur moyenne corrigée, en millimètres.	Oscillation diurne.	MINI-MA.	MAXI-MA.	MO-YENNE.	à 6 h. du MATIN.	à 4 h. du SOIR.	MO-YENNE.	Moyenne conclue de 6 et 10 h. matin, 4 et 10 h. soir.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en 100 <sup>es</sup> .	Pluie tombée dans les 24 <sup>es</sup> en millim.	MOYENNE PAR JOURNÉE.	
												Direction.	Force.	
7	757.2	1.3	24.0	33.0	28.5	25.4	31.2	28.3	28.4	22.58	78.4	1	E. N. E.	2
8	756.7	2.4	24.0	33.0	28.5	25.4	32.0	28.7	28.0	23.21	79.0		E. S. E.	2
9	756.2	8.3	22.2	31.0	26.6	24.0	30.2	27.1	27.7	20.65	80.0	86	E. S. E.	5
10	758.1	1.7	24.0	31.0	27.5	26.0	30.0	28.0	28.0	21.96	77.6	2	E. N. E.	2
11	757.0	2.1	24.0	31.0	27.5	25.4	29.2	27.3	27.0	23.12	87.2	6	N. E.	2

Lat. 14° 45' 5" N. <b>Saint-Pierre (Hôpital.)</b> Long. 63° 31' 6" O.														
(Altitude 12 <sup>m</sup> 00 au-dessus du niveau de la mer.)														
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE						HYGROMÉTRIE.			VENT.		
	Hauteur moyenne corrigée, en millimètres.	Oscillation diurne.	MINI-MA.	MAXI-MA.	MO-YENNE.	à 6 h. du MATIN.	à 4 h. du SOIR.	MO-YENNE.	Moyenne conclue de 6 et 10 h. matin, 4 et 10 h. soir.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en 100 <sup>es</sup> .	Pluie tombée dans les 24 <sup>es</sup> en millim.	MOYENNE PAR JOURNÉE.	
												Direction.	Force.	
7	755.5	1.5				26.0	29.5	27.7	26.7	23.73	88.0		N. E.	2
8	755.4	2.1				26.0	29.5	27.7	26.7	24.36	91.0	5	N. E.	2
9	752.6	9.7				23.0	29.5	26.2	24.8	22.91	93.0	51	N. E.	7
10	755.8	2.3				26.0	26.0	26.0	25.8	23.92	92.0	2	N. N. O.	2
11	755.8	2.1				26.0	29.0	27.5	26.6	23.56	90.0	1	E. N. E.	2

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

**ANNEXE 2 (retour au texte) :** Commentaires accompagnant les observations météorologiques réalisées à Saint-Pierre (Martinique), pour le mois de septembre 1875, consignés par le ministère des Colonies

**OBSERVATIONS DIVERSES.**

Depuis le 4, la température était devenue insupportable à cause de la raréfaction de l'air. Le baromètre s'était descendu de près de quatre millimètres, ce qui est presque un phénomène à la Martinique, et se maintenait entre 75,6 et 75,8 mm.

Enfin les vents, presque Calmes, allaient du NNE au NNO, quand tout à coup, dans la nuit du 8 au 9, les vents se firent au NE et le baromètre descendit jusqu'à 74,6 millimètres (hauteur corrigée) - Le cataclysme était inévitable et la tempête marchait à grands pas du NE au SO. Heureusement que cette direction n'atteignait nullement les navires marchands en station devant St Pierre, car la rade de cette ville est abritée, par des morues élevées, des vents de N et de NE.

Le 9, à minuit, le phénomène s'annonça par un coup de tonnerre précédé d'un éclair qui illumina tout l'horizon et aussitôt le vent souffla avec une violence telle que les arbres qui se trouvaient sur son passage furent en majeure partie déracinés; les branches de ceux qui résistaient, mutilées; les toits des maisons, frangement déconcertés et quelques édifices de faible construction, renversés.

Le vent marchait avec une vitesse de près de 40 m par seconde et une pluie torrentielle n'ajoutant que plus de force à l'agent destructeur qui venait ravager les campagnes de la Martinique. Les rivières débordèrent, entraînant dans leurs cours rapides tout ce qu'ils rencontraient sur leur passage. J'ignore si l'on a à déplorer la perte de quelques citoyens; mais ce qu'il y a de certain, c'est que le cataclysme s'est prolongé jusqu'à 9 h 1/2 du matin.

alors, les vents ~~se~~ ont changé de direction et passant par le NNE et le S et se sont fixés dans le SE avec une force représentée par 4. Le baromètre, sensible à ce mouvement, <sup>remontant</sup> reprit sa position presque normale et au moment où j'écrivis, il marquait 75,6<sup>mm</sup> (2 h. soir)

- à 3 heures - fort ras de marée - vents SSE - force 4 - sans pluie - ciel couvert - nuages indéterminés
- à 4 h. - { ras de marée - vents SSE - force 3 - sans pluie - ciel couvert - nuages indéterminés - Barom. 75,7.
- à 5 h. - { pas de changement. Les vents tendent à passer au SO
- à 10 h. - { le ras de marée s'élève - les vents se maintiennent sans force au SO et le baromètre marque 75,5.

Le 10 au matin le calme est rétabli et les vents repassent au NNO.

St Pierre, le 10<sup>ème</sup> 1875  
L'Observatoire de la Marine.

Ph. Lejeune

St Pierre, 10<sup>ème</sup> 1875  
L'Observatoire de la Marine

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extrait du tableau des observations horaires réalisées à Fort-de-France (Martinique), pour le mois de septembre 1875, consigné par le ministère des Colonies

MARINE ET COLONIES.		ANNÉE 1875 .			MARTINIQUE.		
DIRECTION DES COLONIES.		Mois de <i>Septembre</i>			ETABLISSEMENT d <i>Fort de France (Hôpital)</i>		
OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.							
HÔPITAL							
de <i>Fort de France</i>							
à 8 mètres au-dessus du niveau de la mer.							
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.			ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	HAUTEUR observée.	TEM- PÉRATURE du mercure.	HAUTEUR corrigée.	DIRECTION et force du vent.	ABONDANCE des nuages.	FORME des nuages.	HEURES LOCALES
8.....	157,8	25,1	156,6	Calme 2.	nu	uni	6 HEURES DU MATIN.
8.....	161,4	30,1	157,6	Calme 2.	nu	uni	10 HEURES DU MATIN.
8.....	160,8	32..	156,4	Calme 3.	nu	uni	1 HEURE DU SOIR.
8.....	157,7	31,1	156..	Calme 3.	nu	uni	4 HEURES DU SOIR.
8.....	152,4	27,2	156..	Calme 4.	nu	uni	10 HEURES DU SOIR.
9.....	154,8	24..	151,8	Calme 5	nu	uni	6 HEURES DU MATIN.
9.....	157,8	28,2	156..	Calme 2	nu	uni	10 HEURES DU MATIN.
9.....	160,8	30,2	157..	Calme 3	nu	uni	1 HEURE DU SOIR.
9.....	160,5	26,2	157,3	Calme 2	nu	uni	4 HEURES DU SOIR.
9.....	162,5	26,2	157,3	Calme 2	nu	uni	10 HEURES DU SOIR.

### **Ouragan du 9 Septembre 1875.**

Dans la nuit de mercredi à jeudi 9 septembre, et toute la matinée de jeudi, comme en 1872, à la même date, une bourrasque s'est abattue sur notre île et a occasionné des dégâts considérables dans les environs de notre ville. Les Trois-Ponts, le Fonds-Coré, le Quartier-Monsieur, le Morne-Vert, le Carbet, le Morne-Rouge, le Fonds-Canonville, le Parasse, ont beaucoup souffert, des arbres centenaires ont été déracinés, quantité énorme de cocotiers ont été renversés au Fonds-Coré, sur l'habitation de Mme. veuve Codé. Le plateau Jung où se trouvaient de si beaux arbres a été littéralement ravagé, les familles qui occupaient les pavillons de ce plateau ont été, pendant deux ou trois heures, en grand danger.

Les maisons des quartiers du Centre et du Mouillage ont généralement peu souffert, elles en ont été quitte pour quelques tuiles enlevées aux toitures, mais le quartier du Fort, principalement les rues Consolation et d'Orléans ont eu un grand nombre de maisons en partie découvertes, l'une d'elles, appartenant à M. Roselay, située un peu au-dessus de l'église de N.-D. de la Consolation, non entièrement terminée, a été rasée jusqu'à hauteur du premier étage.

Il n'y a pas eu heureusement d'accident à déplorer en ville; il n'en a malheureusement pas été de même sur notre rade, et de douze personnes qui se trouvaient à bord du bateau anglais *Codfish*, de Saint-Vincent, qui avait appareillé pendant la bourrasque, vers sept heures, jeudi matin, huit ont péri avec le bateau du côté des Abîmes. Six autres bâtiments de différents tonnages ont dérapé et ont pu appareiller et prendre le large.

La campagne a été très-ravagée; l'habitation *Moulin-à-Vent* a eu la toiture de son moulin emportée ainsi que deux cases à bagasse et plusieurs cases à travailleurs. Au Lamentin, une lettre écrite de l'usine *Soudon* nous apprend que l'usine ainsi que les habitations environnantes n'ont éprouvé que des dommages insignifiants, mais les petites propriétés des hauteurs ont été ravagées. Mêmes nouvelles des Trois-Îlets.

Les plus grands dégâts ont eu lieu sur les habitations *l'Anse-à-l'Âne* et *Espérance*; la toiture de la maison principale de l'habitation *Des Grottes* a été en partie emportée.

Le Nord semble n'avoir pas moins souffert que les environs de Saint-Pierre et de Fort-de-France. On signale d'importants dégâts sur les habitations *Hockaer*, *Moulin-l'Étang*, *Basse-Pointe*, *Séguineau*. Les grandes cannes sont couchées comme si on y avait passé un rouleau, et les bâtiments, principalement les cases à bagasses et à cultivateurs ont été partout découvertes ou emportées.

Sainte Marie et son Usine semblent n'avoir presque rien éprouvées; on ne signale que quelques tuiles enlevées sur la maison de l'Usine. Point de nouvelles encore des autres communes de l'Est et du centre, Trinité, Gros-Morne, Robert, François, Vanclin, etc., etc. Espérons qu'il n'y aura plus de malheur à déplorer.

... ..

Les nouvelles des communes du Sud sont en général mauvaises; partout les cannes ont été ravagées et les cases à travailleurs emportées tant sur les habitations que dans les hauteurs de toutes nos communes.

## L'OURAGAN DU 9 SEPTEMBRE

Après une série de journées de calme plat et de chaleur excessive, et sans qu'aucun signe précurseur de bouleversement atmosphérique eût été observé, pas même une dépression barométrique, la Martinique a été tout à coup surprise par un ouragan dont les funestes effets paraissent s'être étendus sur toute la mer des Antilles. Dans la nuit du 8 au 9 de ce mois, un vent impétueux, variant du N. E. au S. E., et accompagné de pluie, a soufflé par rafales avec une violence extrême pendant près de six heures, heureusement pas assez longtemps pour causer les désastres que pouvait faire craindre son intensité. Grâce au peu de durée de cette bourrasque, les ravages qu'elle a occasionnés sont relativement restreints ; mais, ce qui est toujours douloureux, il y a eu à déplorer plusieurs sinistres sur mer et la mort d'un certain nombre de personnes.

Ces tristes accidents consistent :

1° En la perte presque certaine de trois chalands chargés de marchandises et remorqués par les yachts *la Perle* et *l'Estafette*. Ils portaient sept personnes qui ont probablement péri.

2° Le naufrage des goëlettes anglaises *Suzanna* et *Codfish*, qui ont sombré en face du Prêcheur. Huit des marins qui étaient à bord ont péri ; les autres, au nombre de onze, ont pu être sauvés.

3° Le naufrage des bateaux *Revanche* et *l'Actif* du port du Marin ; le premier a chaviré par le travers du Diamant, un homme de son équipage est arrivé à terre, mais n'a pu donner aucun renseignement sur le sort de ses compagnons ; *l'Actif* s'est brisé sur les rochers de Sainte-Luce, le mousse seul a péri.

Quant aux dégâts matériels causés par cette bourrasque, ils se bornent pour les villes de Saint-Pierre et de Fort-de-France à un certain nombre d'arbres renversés sur la savane, les places publiques et dans les jardins, et à des avaries plus ou moins graves aux toitures des maisons et au clocher de la cathédrale du chef-lieu. Une grande maison en construction au Fort (Saint-Pierre) a été renversée et complètement détruite.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du document intitulé « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* » de Paul Flament - Direction de la Météorologie - Martinique, daté du 27 juillet 1986

Cyclone du 9 Septembre 1875  
Extrait du "Journal Officiel de la Colonie"  
Numéro du 14 Septembre 1875

"L'ouragan du 9 Septembre : Après une série de journées de calme plat et de chaleur excessive, et sans qu'aucun signe précurseur de bouleversement atmosphérique ait été observé, pas même une dépression barométrique, la Martinique a été tout à coup surprise par un ouragan dont les funestes effets paraissent s'être étendus sur toute la mer des Antilles.

Dans la nuit du 8 au 9 de ce mois un vent impétueux, variant du NE au SE et accompagné de pluie a soufflé par rafales avec une violence extrême pendant près de six heures ....

... Observations météorologiques : le 9 Septembre, ouragan, de trois heures du matin à midi, raz de marée à Fort de France et à Saint-Pierre.

A Fort de France (4,00m au-dessus du niveau de la mer) : Pluie = 86mm, Vent force 5.

A St-Pierre (Hôpital, 12,00m au-dessus du niveau de la mer) : Pluie = 51mm, Vent force 7.

... Naufragés de 3 chalands, 2 gaelettes, 2 bateaux... quant aux dégâts causés par cette tempête ils se bornent pour les villes de Saint-Pierre et de Fort de France à des avaries plus ou moins graves aux toitures des maisons et au clocher de la cathédrale... La campagne a beaucoup plus souffert...

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *L'Écho de la Guadeloupe* » du 11 septembre 1875

Depuis mercredi dans la soirée, le baromètre faisait présager le mauvais temps. Il avait baissé sensiblement et les appréhensions étaient d'autant plus vives que, dans la saison d'hivernage, la dépression barométrique est le signe presque certain d'une bourrasque ou d'un ouragan. Le vent qui a soufflé assez violemment pendant la nuit de mercredi à jeudi avait fortement agité la mer au dehors et tous les indices d'un coup de vent se faisaient remarquer dans les brisants qui séparent notre rade de la pleine mer. Cependant le baromètre en remontant a dissipé toutes les inquiétudes, mais l'état de la mer est resté tel que, le jeudi soir, les pilotes de l'Îlet-à-Gosier qui, le matin, avaient conduit au port les *Deux Sophies* de Bordeaux et le *Jacques Elisabeth* de Marseille, n'ont pu franchir les passes pour rejoindre leur poste.

... / ...

Des nouvelles qui nous arrivent des divers points de l'archipel nous apprennent que le temps a été généralement mauvais, sans cependant prendre les proportions d'un ouragan.

... / ...

A la Basse-Terre, il y a eu un très fort raz de marée, la mer est montée jusqu'au poste de la douane.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du document officiel américain « *Executive Documents – House of Representatives – second session of the forty-fourth congress – 1876-77* » relatant les observations météorologiques effectuées lors du passage de ce cyclone sur la Guadeloupe

Guadeloupe.—September 8, very calm and intensely hot. September 9, 1875, 7.35 a. m., gale; 9.36 a. m., gale continues; storm coming; 6.42 p. m., barometer variable.

Date.	7 a. m.	7.35 a. m.	2 p. m.	4.35 p. m.	9 p. m.	11 p. m.	
September 8.....	78 29.96 — .00 	83 29.88 — .00 	87 29.85 — .00 	84 29.82 — .00 	80 29.83 — .00 	77 29.83 — .00 	Thunder, lightning, and light rain through the night.
September 9.....	78 29.93 — ← (R)	80 29.96 — 0.320 ↑ (R)	82 29.85 — 0.20 ← (R)	81 29.87 — .00 ← (R)	81 29.93 — .00 ← (R)	77 29.91 — .00 ← (R)	Thunder and lightning through the day, and part of evening light rain.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'hebdomadaire « *The Dominican* » du 16 septembre 1875 concernant l'île de la Dominique

From authentic source we are in a position to say that, as far as the shipping interest of the island is concerned, little or no damage has been sustained.

As to our roads, many trees must have been thrown down by the wind, and these deserve to be cleared away immediately. From accounts which have reached us it does not seem that the damage done to the roads in consequence of the effects of the gale will be more than slight. The coming crop will it is thought, be benefited by the thorough shaking which the wind has caused. It is to be hoped that this opinion will be realized.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *St. Croix Avis* » du 13 octobre 1875, concernant l'île de Sainte-Lucie

... ..

Not even the tall chimneys standing, without any protection, 50 feet clear of the roof, suffered in the slightest. The long pier 512 feet into the sea had a severe trial—the waves driven by the wild west wind rushed under the jetty and striking against the strong hardwood braces

... ..

As regards the effect of the gale on the canes of contributories to the Usine we learn that one or two estates have been flooded and much alluvial and vegetable matter left on them but that unfortunately the sun has not evaporated quite as much as might be desired. The canes on one or two other estates have been so twisted about by the wind that it is most difficult to pass through and repair them.

... ..

**ST. VINCENT.**

**S E V E R E G A L E .**

To-day has been replete with events disastrous to the internal and commercial interest of the colony. The oppressive heat which prevailed for the last four or five weeks, has been productive of much tempestuous weather. Although on several occasions heavy rains and overflowings of rivers have in one or two places occasioned some damage, yet the Barometer remained as fair weather, and gave no reason to anticipate the calamity which has befallen us. The storm which burst over us this morning was only indicated yesterday about 5 p. m. by the Barometer falling at "variable.

The darkness of the night the terrific peals of thunder which were very close and vivid lightning, added to the horror of the scene. At 1 a.m. the Barometer had fallen  $1\frac{1}{2}$  degrees the wind increasing and the sea rising higher, and breaking with great violence. The several vessels at anchor in Port, unable to get under way, excited most intense interest. The rain continued to fall heavily & as morning dawned the eye beheld Kingstown almost inundated—Bridges undermined and falling several small houses washed away by the mighty torrent of water which came rolling from the mountains, and trees uprooted by the violence of the wind.

... ..  
The harbour presented a picture truly appalling: the violence of the weather had already driven on shore the American schooner, *Wellington* the brigantine *Devonshire*; the sloops *Sir William Snagg* *Sky Lark*, *Traveller*, and *Diamond*—  
... ..

Kingstown has suffered much damage, in the destruction of bridges and other masonry. In the streets, so very great was the accumulation of broken boughs—hurled many of them from lofty trees, with the destroyed fences and the fragments of fallen houses—as to render a passage, in some places, impracticable. The Jetty has also suffered, and the piles of lumber along Bay street have been considerably demolished.

Owing to the roads being in most places impassable and the heavy sea still raging, we have not been able to gather any positive accounts from the country districts: it is said the sloop *Queen Victoria* and sloops *Flirt* and *Robt. Kennedy* are on shore at Calliaqua, from the waves breaking over the reef with tremendous violence—the report however, require confirmation.

About 10 a. m, the weather moderated—but heavy rains continue to fall Business is entirely suspended.

St. Vincent, Sept. 23 (by an occasional correspondent). The island was swept on Sept. 9 by a hurricane which caused loss of life and vast injury to property. About 12 inches of rain fell in 12 hours. At about 11 P.M. (Sept. 8) a smart gale from S.W. set in and about midnight a terrible thunderstorm burst over the island accompanied by a tremendous downpour.

The most lamentable effects of the storm was experienced at Mesopotamia, in the Marriagua Valley. From the most reliable sources we have collected the following details:—There had been some rain during Wednesday and a brisk shower during the evening, but up to the hour of retiring to bed the rivers around the village were not swollen and there was no expectation of a flood. Every thing was going on as usual during the day, except here and there some activity prevailed in the preparation of Arrowroot mills, tubs, &c. to begin crop. Between 10 and 11 o'clock (p.m.,) a heavy shower fell which must have continued for a long time in the interior of the valley as the noise from the rivers proved that they were increasing in force. From 11.30 p.m. until long after day light the district was visited with a succession of rain and thunder storms. The blackness of the night which with the mountaineous rocks on either side of the place, had combined to render the night still darker. About 4 a.m. the rivers began to spread over their banks and taking their course through the village—running under the tenements of the inhabitants, in most cases raised a few feet from the earth—thus widening the stream to that extent.

.../...

The roaring of the water as it came surging through its widened tract, the screams and shouts of the people, and the falling of heavy trees uprooted by the wind, are represented to have been most terrific. Before day light, one of the buildings, with its inmates of four, was floated off its foundation and carried away with immense force down the boiling and raging current where it disappeared, and the victims in it no more seen. ... ..

At Queensbury Estate, in St. Andrew's Parish, five persons were killed by the falling of a bank, and buried in the ruins; one person providentially escaped by his head being immediately outside, but a beam had fallen on his body and injured him—he is now in the Hospital.

Government might be able to afford pecuniary consolation to the sufferers.—Witness, September 16

ANNEXE 14 (*retour au texte*) : Extrait du document « *Executive Documents – House of Representatives – second session of the forty-fourth congress - 1876-77* » - Washington 1877, concernant uniquement l'île de la Barbade

**Barbadoes, W. I.**—Weather has suddenly changed; dry and sultry atmosphere, succeeded by incessant downfall of rain, with thunder and vivid lightning. Hurricane passed over island morning of September 9, 1875, between 2 and 3 a. m., attended with loss of some life and property.

8th, 2 p. m. First indications of storm; strong breeze from W. and N. W.; sky overcast; large masses of cumulus clouds gathered in N. and N. W.; moved from N. W. to N. E., and then from N. E. to S.; barometer 29.95, and falling.

4 p. m. Wind N. W. strong, and rain began.

5.45 p. m. Wind N. W., variable, 14 miles; barometer, 29.85.

7 p. m. Wind; barometer 29.66; heavy rain; in evening wind variable; by 10 p. m., blowing strongly from S. W., and increasing.

9th, 12.10 a. m. Barometer rose rapidly from 29.66 to 29.86; strong gale from S. and S. W.; heavy rain and thunder by 2 a. m.; barometer fell to 29.67; wind S. W., and raging most furiously, lashing the sea into a perfect fury, and blowing with violence; most damage done; some damage done by the "gulley" above the "Queen's House."

7 a. m. Barometer rose to 29.97, and storm began to abate.

10 a. m. Rain ceased. In some places 13 to 15 inches rain-fall, with great damage. Gale most apparent along harbor and in the carenage; four vessels stranded, and bay covered with debris.

9th, afternoon. Wind abated; sea continued to break over pier with greatest violence; sixteen lighters and many smaller craft lie on beach aback of Marshall's Hall.

10th, a. m. Sea calm.

Night of 8th and 9th. Schooner Arthur L., with lumber, and brigs H. M. Norris, Minnie Miller, and George E. Dale driven ashore.

8th.					
7 a. m.	8 45.	2 p. m.	5 45.	9 p. m.	7 p. m. (?)
83 29.98 4 00	87 29.98 6 00	85 29.95 7 00	85 29.85 14 00	80 29.81 ..... .....	80 29.66 15 1.00

9th.						
12 10 a. m.	2 a. m.	7 a. m.	8 45 a. m.	2 p. m.	5 45 p. m.	9 p. m.
81 29.86 ..... .....	81 29.67 ..... .....	77 29.97 20 8.00	77 29.97 15 .....	77 30.00 2 2.25	79 29.97 3 .....	79 30.05 5 .....
Dir.		<u>Heavy wind.</u>	Thunder and lightning.			

Much damage has been done by the water which over-flowed the usual channels and found an outlet over roads, fields, and even through houses. Near *Prospect* in St. James, there is a chasm across the road some 20 feet wide and 30 deep; the new Bridge near Bats Rock has been partly washed away, as well as the Speightstown Bridge. The amount of rain that fell from Wednesday afternoon to Thursday morning is supposed to be from 13 to 15 inches—one of the greatest falls of water that we had for many years.

Some fifteen Lighters and several Rafts of Lumber were driven from their moorings in the Carenage by the force of the water from the Constitution river, and broken to pieces behind the Stores of Messrs. J. SMITH and H. E. THORNE. Four vessels were driven on shore :—

The lightning struck *Hanson's* Mill doing material damage, and killed two persons in St. James; a woman named MARY SMALL, and a white man named CHARLES CHANDLER, at *Wansted*, the residence of Mr. ALLAMBY.

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : [https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data\\_Storm.html](https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html)

(consulté le 25 juin 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°76 du 21/09/1875, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5105232f>

(consulté le 25 juin 2021)

- Observations météorologiques à Saint-Pierre (Martinique), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820586/134/4.

URL : <http://archives-climat.fr/node/266693>

(consulté le 14 février 2024)

- Observations météorologiques à Fort-de-France (Martinique), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820586/133/2.

URL : <http://archives-climat.fr/node/266649>

(consulté le 14 février 2024)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°72 du 11/09/1875, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k984572k>

(consulté le 25 juin 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°74 du 14/09/1875, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5105230m>

(consulté le 25 juin 2021)

- Flament P., *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Journal *L'Écho de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°73 du 11/09/1875, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3270569q>

(consulté le 25 juin 2021)

- *Executive Documents – House of Representatives - second session of the forty-fourth congress - 1876-77* », Washington, 1877.

- Journal *L'Écho de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°74 du 15/09/1875, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.  
URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3270570c>  
(consulté le 25 juin 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 16/09/1875, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/00140>  
(consulté le 25 juin 2021)
  
- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 13/10/1875, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://dloc.com/fr/AA00083639/01023>  
(consulté le 25 juin 2021)
  
- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 18/09/1875.
  
- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1995b "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 - Part II: 1871-1880*"  
Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.  
URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1871-1876/1875.pdf>  
(consulté le 25 juin 2021)
  
- Journal *The San Fernando Gazette* (San Fernando - Trinidad), édition du 25/09/1875, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://dloc.com/fr/AA00079373/00719>  
(consulté le 25 juin 2021)
  
- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), édition du 10/09/1875.